



acat.be

APPEL URGENT
Mai 2021

VIETNAM

-Intervenir avant le 3 juin-

République démocratique socialiste (RDVN), parti unique

330 967 km²

95.546.000 millions

Hanoi

Chef de l'Etat : Nguyễn Phú Trọng

Torture : Oui

Peine capitale pour 22 infractions !

Nous vous invitons à adresser une copie du modèle de lettre ci-joint aux autorités dont l'adresse se trouve sur la lettre .Affranchir à 2,46€ pour l'international.

- Illustration : Bombardement au napalm sur le territoire de la RDVN en 1965
- En savoir plus <https://viettan.org/en/international-community-demands-justice-for-the-people-of-dong-tam/>

ction des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture
le Brogniez 44, 1070 Bruxelles
atbelgique@gmail.com/
www.acat.be

« Moi qui suis la lumière, je suis venu dans le monde pour que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. » (Jn 12, 46)

Des citoyens attaqués dans leur sommeil !

Depuis l'année passée, plusieurs procès inéquitables ont eu lieu au Vietnam à l'encontre de personnes s'étant opposées pacifiquement aux forces de l'ordre, qu'il s'agisse de défenseurs des droits humains ou de citoyens faisant usage de leurs droits fondamentaux. Le quartier de Dong-Tam -district de My-Duc à Hanoi-, a été encerclé à l'aube du 9 janvier 2020, par quelque 3000 policiers venus confisquer des terres agricoles par la force.

CONTEXTE

Les forces de police ont abattu d'un coup de fusil, le doyen de la communauté Le Dinh Kinh, dans son lit. D'autres résidents ont aussi été violemment arrachés à leur sommeil. Plus tard, les autorités accuseront les résidents d'avoir résisté et d'avoir causé ainsi la mort de trois agents des forces de l'ordre.

Des exilés vietnamiens contestent que les résidents de Dong Tam soient responsables de la mort des policiers. En effet, les policiers sont vraisemblablement tombés dans des ornières creusant le terrain, ou ont été accidentellement et mortellement atteints par les tirs d'autres policiers. Les autorités ont toujours refusé de mener une enquête indépendante. À ce jour, les habitants de Dong-Tam souffrent encore de séquelles dues à l'utilisation abusive de gaz lacrymogènes.

A l'issue de l'assaut du 9 janvier 2020, la police aurait appréhendé 29 personnes. Dix-neuf d'entre elles auraient été torturées pour obtenir des aveux. Treize auraient été libérées par le prononcé d'une peine avec sursis. Hélas, ceux qui sont encore incarcérés le sont dans des conditions tout à fait inhumaines.

Le 8 mars 2021, la Cour suprême de Hanoi a confirmé les jugements contre 6 personnes, établis en septembre 2020 lors du procès en appel. Une fois de plus, les avocats ont subi des entraves dans leur travail.

DES LISTES NON EXHAUSTIVES

Les sentences capitales contre Le Dinh Cong et Le Dinh Chuc, les fils du doyen assassiné, ont été confirmées. Selon l'organisation Viet Tan, Le Dinh Doanh, père de jeunes enfants, et d'autres inculpés ont été condamnés à la perpétuité ou à un long emprisonnement.

Le 23 juin 2020, la militante des droits fonciers, Can Thi Theu, et ses fils, Trinh Ba Phuong et Trinh Ba Tu, ont été détenus après avoir divulgué sur les réseaux sociaux les exactions subies par les habitants de Dong-Tam. Trinh Ba Phuong, qui a subi une « évaluation psychiatrique » de 30 jours, a pu regagner la prison numéro 1 de Hanoi.

Indépendamment du cas de Dong-Tam, le 20 janvier 2021, le tribunal du peuple de Hau Giang a condamné la militante Dinh Thi Thu Thuy à 7 ans d'emprisonnement pour présumée propagande contre l'État, selon article 117 du Code pénal. La défenseure, très engagée dans la protection de l'environnement, est la maman d'un garçon de 9 ans. Elle est détenue depuis le 18 avril 2020.

Le sort de la médecin Huynh Thi To Nga et de son frère Huynh Minh Tam suscite également nos craintes. Le 28 novembre 2019, le tribunal du peuple de Dong Nai les avait condamnés à 5 et 9 ans de prison en raison de leurs critiques sur Facebook, dénonçant en particulier la corruption corrodant les institutions et la société vietnamienne.

* * *

Ainsi le cauchemar du peuple vietnamien n'a pas pris fin au printemps 1975, avec l'émergence de la RDVN. Aujourd'hui des dissidents persécutés (souvent blogueurs) restent forcés à l'exil. Le lien de fraternité puissant qui unit les exilés entre eux, ainsi qu'à leur pays d'origine, serré dans un étouffant, est exemplaire. (ACAT- Allemagne)

